

Mercredi, 10 juin 2015

CULTURE

ARTS PLASTIQUES

Cet art qui sort du cadre

SAMEDI 06 JUIN 2015

Samuel Schellenberg

Postez un commentaire



Bernard Grandgirard, *D'un aéroport à un autre* (2009), encre de Chine sur papier. BERNARD GRANDGIRARD
BERNARD GRANDGIRARD

GENÈVE Dix artistes en situation de handicap exposent au Bâtiment d'art contemporain. Etonnant.

Il y a des trains lancés à pleine puissance. Des énormes trucks, aussi, qu'on observe en vue plongeante, avec cadrages cinématographiques. Et puis il y a Bernie, chauffeur de camion ou cow-boy à revolver, qui vous observe dans l'embrasement d'une porte de cabane canadienne. «Bernie, c'est moi», précise Bernard Grandgirard, auteur de l'étonnante série de dessins présentée au Commun du Bâtiment d'art contemporain de Genève (BAC). Il est l'un des artistes au programme de «Dix sur dix».

Une exposition comme les autres? Oui et non, car si elle aligne peintures, dessins et sculptures, ses principaux protagonistes ne sont pas celles et ceux qu'on voit d'habitude au BAC: les dix plasticiens exposés sur deux étages sont tous en situation de handicap mental. Contrairement aux créateurs de l'art brut, ils ont conscience de faire de l'art, sans pour autant avoir suivi un parcours conventionnel. Aussi produisent-ils dans un environnement plus ou moins protégé, à Genève, Etoy, Vevey, Villars-sur-Glâne et Berne. A

découvrir jusqu'au 21 juin, leur exposition s'inscrit dans le cadre de la Biennale des arts inclusifs «Out of the Box», qui se tient jusqu'au dimanche 7 juin à Genève (*Le Courrier* du 30 mai).

TRAVAIL EN DUO

«Nous voulions construire des ponts entre deux mondes qui se côtoient peu: celui des artistes avec un handicap et celui des curateurs et autres professionnels de l'art. C'est important qu'un nouveau regard puisse être porté sur ces travaux», explique Teresa Maranzano, commissaire de l'exposition et chargée du projet mir'arts, pôle artistique de l'association ASA-Handicap mental. Ainsi, chaque artiste a été choisi par une personnalité de l'art contemporain, dans la foulée d'un appel lancé auprès de la trentaine de plasticiens que regroupe mir'arts en Suisse romande. «Vingt-trois artistes ont voulu participer, nous en avons retenu dix», explique Teresa Maranzano.

C'est ensuite en duo qu'ont été sélectionnées les œuvres à exposer, certaines produites pour l'occasion, à l'image des bonshommes d'Alexandre Baumgartner, qui s'échappent de ses grands dessins pour envahir un coin de mur. Actif au foyer Clair Bois de Pinchat, à Vessy (GE), le quadragénaire a été choisi par Christian Jelk, artiste et vice-président de Visarte. Son travail est régulièrement montré hors de l'institution qui l'accueille à l'année.

Invitée à participer au projet, Nicole Kunz, directrice de la galerie La Ferme de la Chapelle à Lancy, a été spécialement intéressée par la démarche de Stéphane Repond, issu de l'Atelier CREAMH – pour «créativité handicap mental» – de Villars-sur-Glâne. Elle parle d'une «rencontre forte» et d'une personnalité «très enthousiaste mais également dotée de beaucoup de retenue». Aussi la sélection des œuvres n'a-t-elle pas été aisée pour cause de centaines de dessins à départager. Le plus souvent sur un fond noir, ceux à voir au Commun présentent des figures humaines abstraites et un poème. Directrice de la Villa Bernasconi, centre d'art contemporain à Lancy, Hélène Mariéthoz a choisi David Jacot, actif à l'atelier Rohling, espace dont la particularité est de séparer la création artistique du contexte clinique et thérapeutique – il est intégré au centre culturel PROGR, au cœur de Berne. «J'ai trouvé le travail de David très maîtrisé, avec un trait sûr et fluide.» Par l'aquarelle et des couleurs franches, il raconte des histoires de femmes, lesquelles sont généralement en tenue d'Eve.

Egalement actif à Rohling, Heinz Lauener, choisi par l'artiste Christine Sefolosa, produit un univers de figurines, avions, bateaux ou carrousels en papier mâché, exposés en plusieurs endroits du premier étage. Un corpus on ne peut plus différent de celui d'Isabelle Gay, choisie par la plasticienne Pascale Favre et qui travaille à l'Atelier Couleurs – L'Espérance d'Etoy. Avec une technique mixte mélangeant feutre, acrylique, pastel et huile, elle façonne des œuvres en lignes perpendiculaires, où s'émancipent quelques traits obliques – par exemple ceux d'un toit de maison.

«ELLE VIT DANS L'AUJOURD'HUI»

Sabrina Renlund, active à l'Atelier d'art du foyer Clair Bois de Vessy, où elle côtoie Alexandre Baumgartner, propose un art en collages et peinture flashy,

qu'elle commente de quelques mots, parfois en liens avec l'actualité – le drame de *Charlie Hebdo* lui a par exemple inspiré un Attentat à la crème sur fond vert. Sabrina Renlund a été choisie par la journaliste d'Espace2 Florence Grivel, qui souligne dans le catalogue de l'exposition – il comprend des textes de chaque curateur invité – que «Sabrina vit dans l'aujourd'hui. Pas de recours créatif à un monde fantasmatique où elle se réfugierait.» Egalement membre de l'atelier CREAHM, avec Bernard Grandgirard et Stéphane Repond, Pascal Vonlanthen a développé «une forme d'écriture graphique utilisant l'espace avec une furieuse liberté», écrit Thierry Ruffieux, responsable des expositions et projets de médiation artistique à Meyrin. L'une des œuvres accrochées présente une *Poya de moutons*, avec dix-huit ovins en rang. Pas loin, sélectionné par le plasticien Josse Bailly, Hervé Perreira produit un corpus faussement serein, fait de sismographes et autres siphons souterrains.

L'artiste travaille à l'Atelier créatif de la Fondation Les Eglantines, à Vevey, au même titre que Dragan Stanic, plasticien en fauteuil roulant bien connu des Veveysans – il a pour habitude de leur proposer ses dessins à la vente, pour la modique somme de cinq francs. Des œuvres dans lesquelles se superposent techniques et couleurs, avec un univers abstrait ou figuratif développé par exemple au feutre noir. Dragan Stanic, originaire de Bosnie-Herzégovine, a été choisi par Michèle Freiburghaus, à la tête du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève.

«Les œuvres de ces dix artistes sont suffisamment fortes pour être soumises à la critique, dans tous les sens du terme», estime Teresa Maranzano. Des travaux tour à tour surprenants, sensibles ou touchants, dotés d'une indéniable personnalité, autonomes par rapport au monde de l'art mais parfaitement aptes à le côtoyer, voire à l'intégrer si l'occasion se présente. La proposition est complétée par les portraits photographiques grand format de Mario Del Curto. Des clichés pris dans les espaces de travail respectifs, avec respect et l'habituelle complicité que le Vaudois sait si bien établir avec les artistes sortant du cadre.

Voir.

Le Commun, Bâtiment d'art contemporain, 28 rue des Bains, Genève, jusqu'au 21 juin, ma-di 11h-18h, biennaleoutofthebox.ch

La biennale «Out of the Box» est organisée par les associations Dansehabile, ASA-Handicap mental – mir'arts, ZigZart et la fondation Cap Loisirs.